

Aménagement

Nouveau quartier aux Eaux-Vives: 350 logements, cinq arbres

Dans le haut des Eaux-Vives, la zone artisanale fait sa mue. L'offre en arbres est bien en deçà des promesses actuelles

Christian Bernet

Du vert, des arbres. C'est la promesse de l'année. La Ville et le Canton l'ont dit à plusieurs reprises: ils veulent arboriser davantage les rues et les nouveaux quartiers. Mais le passage à la réalité est difficile. On le voit dans le secteur des Eaux-Vives, où un nouveau quartier est sur le point de surgir. Il comptera 350 logements et de nombreux emplois, mais les plantations prévues sont plutôt chiches: cinq arbres à peine sur un périmètre de 2,5 hectares. On est loin du «changement de paradigme» que la Ville annonçait cet été.

«Il est vrai que l'arborisation prévue ne correspond pas à la nouvelle donne, reconnaît Bojana Vasiljevic-Menoud, directrice du Service de l'urbanisme à la Ville de Genève. Mais ce projet, lancé il y a près de dix ans, était très complexe en raison de nombreuses contraintes.»

Le secteur en question se situe derrière la gare des Eaux-Vives, autour de l'avenue Rosemont. Ancienne zone artisanale, on y trouve encore des menuisiers, imprimeurs, garagistes et serruriers, auxquels se sont ajoutés des bureaux d'architectes, une régie et même, au fond d'une impasse, à l'étage, les rendez-vous cachés d'amours sans charme.

Le projet prévoit un ensemble de bâtiments conçus sur le même modèle, à savoir un socle de deux étages réservé aux activités et, au-dessus, cinq à huit étages de logements. Ce mélange d'emplois et d'habitat et l'agencement des immeubles devraient donner au quartier un caractère très urbain, avec en sus trois places.

Mais voilà, la végétation y est pingre. Un vieux cèdre sera conservé, et quatre arbres seront plantés. Une des places fera office de square avec de petites planta-



Le secteur qui accueillera les nouveaux bâtiments se situe autour de l'avenue Rosemont.

tions et des toitures seront végétalisées. Mais pour l'ensemble, on parle d'une végétation «rare, mesurée et ponctuelle».

Les arbres des voisins

En fait, le projet compte surtout sur les cordons boisés qui bordent le périmètre et qui seront valorisés. Mais ces arbres sont plantés en dehors du secteur concerné. Le nouveau quartier compte donc

sur la verdure de ses voisins. Dont le secteur des Allières, qui a fait beaucoup parler de lui cet été en raison de l'abattage d'arbres.

Le plan localisé de quartier (PLQ) est actuellement dans la procédure d'opposition. «Nous verrons les observations et nous pourrions modifier le projet le cas échéant, relate Remy Pagani, mais ce sera très difficile, ce PLQ est archi-compliqué, un vrai mikado.»

En 2008, un investisseur luxembourgeois a acheté une parcelle pour plus de 3000 francs le mètre carré. Un prix complètement surfait pour de la zone industrielle. Il prévoyait d'y installer une société de trading. L'État a alors décidé de déclasser la zone en prévoyant une forte densité. La répartition des droits à bâtir entre la quinzaine de propriétaires a été très compliquée. La

Ville a obtenu un tiers de logements d'utilité publique. «Nous avons négocié pour obtenir la cession de l'avenue Rosemont et de quelques espaces afin d'en faire des lieux publics, relate Bojana Vasiljevic-Menoud. Sinon, tout serait resté privatisé.» Toutes ces négociations ont duré une dizaine d'années et les arbitrages ont été difficiles.

«Ce sera difficile de modifier ce plan de quartier. C'est un vrai mikado»

Remy Pagani
Conseiller administratif

Dans ce contexte, et avec la forte densité prévue, le vert est passé à la trappe. Il a certes été question d'arboriser l'avenue Rosemont. «Mais comme il était prévu de maintenir des activités artisanales, il était indispensable que les véhicules utilitaires puissent manœuvrer, ce qui a forcément limité les possibilités de planter», explique l'urbaniste.

Il y a deux semaines, le conseiller d'État Antonio Hodgers a annoncé vouloir réexaminer tous les anciens PLQ à l'aune des nouveaux objectifs d'arborisation. Ce travail d'analyse est en cours, affirme le département et «ce travail devra ensuite être discuté au cas par cas avec les acteurs en présence».

Dernier avatar

Du côté de la Ville, on veut voir ce PLQ de Rosemont comme le dernier avatar d'une époque révolue. «Il ne faut pas oublier que la densification permet de préserver d'autres espaces, relève Bojana Vasiljevic-Menoud. Mais les projets en cours d'élaboration, dans des quartiers qui n'ont pas de vocation artisanale, sont très différents, comme à la Petite-Boissière ou à la rue de Bourgogne. De généreux espaces verts sont prévus dès le début du projet et nous conservons jusqu'à la moitié des surfaces en pleine terre afin d'y planter des arbres.»

En bref

L'armée restreint l'espace aérien

Sécurité Pour la sécurité du Forum mondial sur les réfugiés, qui a lieu à Genève mardi et mercredi, l'armée suisse restreint le trafic aérien dans un rayon d'environ 19 kilomètres autour de la place des Nations. Les vols à vue en sont exclus, mais les vols commerciaux ne sont pas concernés. Si nécessaire, les forces aériennes peuvent intervenir avec des hélicoptères armés ou des chasseurs F/A-18 postés à Payerne (VD). De plus, un canon de DCA est installé sur la plage du Reposoir. **ATS**

Exposition Léonard de Vinci à Genève

Université Léonard de Vinci est surtout connu pour sa peinture, ses idées d'ingénierie et son intérêt pour les sciences naturelles. Mais bien d'autres domaines ont éveillé la curiosité insatiable de ce génie. À l'occasion du 500^e anniversaire de sa mort, l'Université de Genève présente dans une exposition des aspects moins connus de son œuvre, comme ses contributions aux sciences de la Terre, à la musique et aux mathématiques. À voir à la salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl Vogt, boulevard Carl-Vogt 66, du 18 décembre 2019 au 20 février 2020. Entrée libre. Ouverture exceptionnelle les 12 janvier et 2 février de 14 h à 18 h. **S.D.**

Ados anxieux recherchés pour une étude

Méditation L'adolescence peut être une période chaotique, durant laquelle l'apprentissage de la résistance au stress s'avère déterminant. Les HUG, l'UNIGE, le CHUV et l'UNIL veulent mesurer l'efficacité d'une pratique régulière de la méditation en pleine conscience sur la gestion du stress et de l'anxiété chez les adolescents. Ils recherchent des jeunes de 13 à 15 ans, stressés ou anxieux, motivés pour apprendre la méditation. Les effets de cette pratique sur le cerveau et le stress seront évalués à l'aide de prises de sang et d'imageries cérébrales. Les groupes de méditation durent trois mois. Les participants recevront une compensation (entre 200 et 350 francs sous forme de bons d'achat). Plus d'infos: 022 372 50 89. **S.D.**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

ANDREW LLOYD WEBBER

MUSICAL GALA

CATS • PHANTOM DER OPER • JESUS CHRIST SUPERSTAR
EVITA • SUNSET BOULEVARD • STARLIGHT EXPRESS • U.V.M.

13.02.2020 GENÈVE - THÉÂTRE DU LÉMAN
DÉBUT: 19h30

act ENTERTAINMENT ticketcorner.ch Tickets et Infos: WWW.ACTNEWS.CH

Vivez en direct le lancement du premier satellite suisse

Le télescope CHEOPS a été imaginé et conçu principalement par des chercheurs des Universités de Berne et de Genève

Si la météo est clémente ce mardi matin, le télescope spatial CHEOPS (pour CHaracterising Exoplanet Satellite) devrait s'envoler à bord d'une fusée Soyouz, depuis la base de Kourou, en Guyane française. Il s'agit du premier satellite imaginé et conçu principalement par des chercheurs suisses, des Universités de Berne et de Genève. Pour l'occasion, l'UNIGE retransmettra en direct son lancement, commenté par des ingénieurs et des scientifiques qui ont participé au projet.

Cette mission, assurée conjointement par la Suisse et l'Agence spatiale européenne (ESA), ouvre une nouvelle ère dans l'étude des exoplanètes (soit des planètes si-



L'installation de CHEOPS dans la fusée Soyouz. ESA/PEDOUSSAU

tuées hors de notre système solaire). CHEOPS prévoit d'en scruter 400 à 500 dans les années à venir. Les données récoltées par le télescope seront centralisées par l'UNIGE au sein du Science Operations Center, où seront effectuées la planification des observations, la gestion des opérations

scientifiques et l'analyse des données. Prix Nobel de physique 2019 en compagnie de Michel Mayor, le Genevois Didier Queloz sera aux premières loges, à Kourou, pour observer la réussite - ou l'échec - de ce projet imaginé il y a plus d'une décennie. Les deux chercheurs de l'Observatoire de

Genève ont été honorés, rappelons-le, pour avoir découvert la première exoplanète, en 1995. «Notre système solaire est-il un cas particulier ou un modèle standard? Nous ne le savons pas encore», a remarqué Didier Queloz lors d'un entretien avec les médias dans l'avion l'emportant de Paris vers la Guyane.

Que faut-il pour qu'un système solaire comme le nôtre voie le jour? Quelles sont les conditions nécessaires pour l'apparition de la vie? CHEOPS tentera notamment de répondre à ces deux questions en mesurant avec précision le diamètre d'exoplanètes connues et, sur la base de données déjà disponibles, en fournissant une indication sur leur texture. **Xavier Lafargue, avec ATS**

Le lancement en direct dès 9 h sur www.unige.ch, avec analyses, commentaires et explications de scientifiques et d'ingénieurs